

Les Potins, 12-07-1927

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Les Potins, 12-07-1927

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3874>

Description & analyse

DescriptionRubrique LETTRES ET ARTS
Analyse

Cette recension non signée dénie d'emblée toute pertinence à établir un lien entre création littéraire et appartenance raciale.

Le lecteur est invité à appréhender ce récit, non pas comme l'œuvre d'un "écrivain de couleur", mais plutôt celle d'un écrivain comme les autres, doté de "dons d'observation et de compréhensive sympathie" qui lui fait découvrir, avec une très grande puissance de suggestion, les paysages de la brousse africaine, ainsi que les scènes de vie de ses habitants.

Auteur de l'analyseProf. Mamadou Ba
Contributeur(s)Jean-Dominique Pénel

Présentation

Sous-titrepolitiques, financiers, théâtraux : revue satirique.

GenreDocumentation - Presse

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Numéro de la publication Numéro 2179 - 12 Juil 1927

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 24/03/2023 Dernière modification le 16/09/2025

CONNAISSEZ MIEUX LE CŒUR DES FEMMES

Histoire d'un jeune homme de trente-trois ans à qui l'on défend de parler à table, de fumer plus d'un certain nombre de cigarettes et d'aller au café. Il se révolte et part à la conquête de la vie, à la conquête des femmes.

Avec l'une il veut se montrer terrible, et c'est un garçon doux à bercer qu'elle désirait trouver. Avec l'autre il est pitoyable, et c'est d'une brute sauvage qu'elle rêvait.

Autres fantoches : un oncle et une tante petits-bourgeois, un oncle merveilleusement fou, la bonne d'icelui, un monsieur qui parle de Weber.

Le tout raconté, non sans grâce fantaisiste, par M. Pierre Girard, qui mêle un filet de Delteil à sa sauce Giraudoux. — Simon Kra, édité.

G.-J. GROS

Le Meilleur de sa Vie

...le temps où elle
aimait et se croyait
aimée.

Les Ed. G. Crès et Cie : 12 francs.

MAURICE RENARD

? LUI ?

Histoire d'un grand Amour
vainqueur d'un grand mystère.

Les Ed. G. Crès et Cie : 12 francs.

DJOUMA CHIEN DE BROUSSE

Pas plus que *Batouala*, *Djouma* n'est écrit par un nègre pensant et écrivant en nègre, ou transposant la pensée et le langage d'un nègre. Sans doute le feuillage est un « pagné », le soleil « danse le grand tam-tam de la lumière », le temps est compté par lunes et par sommeils, les animaux et les éléments ont un nom et un caractère familier. Il y a aussi des transitions et sentences empruntées aux conteurs ou à la philosophie indigènes : « l'eau pousse l'eau, et le jour la nuit... », ou bien « il faut beaucoup pardonner aux poules ; elles ont la stupidité de la femme noire et l'entêtement hargneux de l'homme blanc... »

Mais dans l'ensemble, ce pourrait être l'œuvre d'un écrivain sans nulle ascendance de couleur, qui aurait des dons suffisants d'observation et de compréhension sympathie.

M. René Maran a écrit comme un bon écrivain blanc, une bonne histoire de chien africain et de nègre, récrit parfois, car certains passages diffèrent vraiment peu de *Batouala*, sauf que l'expression a généralement gagné en simplicité.

On s'attachera à ce *Djouma*, à ce brave *Batouala* retrouvé et à leurs humbles compagnons, on compatira à leurs misères, et l'on goûtera les scènes de leur existence, données avec vie et pittoresque, parmi les paysages de brousse. — Albin Michel, édité.

LE MARIAGE

Ces notes et maximes pourraient s'appeler règles tactiques et stratégiques à l'usage de l'homme en position de mariage.

M. Jean Rostand semble considérer essentiellement la femme avec qui l'on convola comme une ennemie perpétuelle, contre laquelle on se doit tenir constamment en garde, prendre des gages, ou opérer de judicieux replis sur des lignes préparées d'avance.

Il y a de la finesse et du bon sens dans ses observations, qui pourraient être salutaires à beaucoup, si quiconque croyait en cette matière devoir écouter les conseils d'autrui.

D'ailleurs, pour qu'on ne lui reproche pas un parti pris systématique contre l'institution et le beau sexe, l'auteur termine par cette sentence où il rejoint la pensée de La Rochefoucauld sur les excellents et les bons mariages : « Le mariage est trop décrié pour n'avoir pas beaucoup de b.n. » — Hachette, édité.

ENVOYEZ vos LETTRES et COLIS
au MAROC en ALGERIE
et à DAKAR et ses au-delà d'AFR QUE
par les
LIGNES AÉRIENNES LATECOÈRE
7, Avenue Marceau. — PARIS
Renseignements dans tous bureaux de l'ach.